

Le Théâtre Le Lucernaire, L'Harmattan et Le Collectif Hic et Nunc présentent

Mystère Pessoa

Mort d'un hétéronyme

Texte de Fernando Pessoa

Adaptation et mise en scène
Stanislas Grassian

Avec
Raphaël Almosni / François Hatt
Jacques Courtès
Florent Dorin / Samuel Brafman
Nitya Fierens
Stanislas Grassian



Lucernaire

Centre National d'art et d'essai
www.lucernaire.fr 01.45.44.57.34 53 rue Notre Dame des Champs 75006 Paris

18h30
du 2 novembre 2011
au 21 janvier 2012
du mardi au samedi

Infos-spectacle

Après un grand succès au dernier Off du Festival d'Avignon, c'est à Paris que "Mystère Pessoa, mort d'un hétéronyme", adaptation des textes de Fernando Pessoa, poursuit son parcours.

Du mercredi 02 novembre 2011

au

samedi 21 janvier 2012

à 18h30

« Théâtre du Lucernaire »

53, rue Notre Dame des Champs – 75006 Paris

01.45.44.57.34

www.lucernaire.fr

Accès :

Métro : **ligne 12** Station Notre-Dame des Champs
ligne 4 Station Vavin ou Saint Placide
ligne 6 Station Edgar Quinet

Bus : Lignes 58, 68, 82, 91, 94, 96

Train : Gare Montparnasse

Durée du spectacle : 1h10

Tarifs : Plein tarif : 22 euros
Tarif réduit : 15 euros
(Étudiant – de 26 ans et séniors + de 60 ans)
Tarif enfant (jusqu'à 12 ans) : 10 euros
Tarif revendeur : 15 euros

Contact presse

Nicole Herbaut de Lamothe - 06 84 81 65 59

Assistée de Marie Vissol - 06 17 35 00 10

01.48.78.02.50

herbaut.delamothe@wanadoo.fr

Contact relations publiques

Romain Le Goff

06 80 36 08 03

collectif.hic.et.nunc@gmail.com

Mystère Pessoa

mort d'un hétéronyme

d'après l'oeuvre de **Fernando Pessoa**

Adaptation et mise en scène Stanislas Grassian

Traduction Simone Biberfeld, Eunice Ferreira, Patrick Quillier et Teresa Rita Lopes

avec

Raphaël Almosni Ricardo Reis

Jacques Courtès Alvaros deCampos

Florent Dorin Alberto Caeiro

Nitya Fierens Ophélia Queiroz

Stanislas Grassian Fernando Pessoa

Musique Benjamin Segal et Vincent Lepoivre

Musiciens Elsa Kupferberg, Franck Masquelier et Jean-Marc Morisot

Scénographie Géraldine Mandet et Jacques Courtès

Lumières Frédéric Coustillas et Nicolas Gros

Création Collectif Hic et Nunc

Soutiens Le Campagnol, Théâtre des Quartiers d'ivry, Mairie de Paris, Centre Culturel Gulbenkian, CCPF (Collectivité Portugaise de France), Ville de Neuville-aux-Bois, Centre international de danse Jazz Rick Odums, Radio Alfa, RFI.





(...)« Ce qu'il y a de plus tentant pour un homme de théâtre, c'est de faire dialoguer entre eux les hétéronymes sur scène. La dernière tentative réussie dans ce domaine, c'est la pièce entièrement composée de textes de Pessoa, dont les personnages sont les hétéronymes, par Stanislas Grassian, sous le titre de *Mort d'un hétéronyme*.»

Robert Bréchon
« Fernando Pessoa Le voyageur immobile »
Edition Aden
Collection le cercle des poètes disparus



L'HISTOIRE

Lisbonne, le 7 août 1932

Pessoa est seul. Au sol, face à lui, Caeiro mort. «Le maître» se lève, laissant au sol l'empreinte de son corps. Il se couchera à nouveau dans sa trace à l'issue de la pièce. Entre ces deux images, le rêve éveillé d'un instant où le public revit, avec Pessoa, le chemin intérieur de la création des trois hétéronymes jusqu'à la mort du Maître.

Caeiro allongé au sol, une légère brume survole le Tage en ce matin d'été. Les rues du port s'animent à l'arrivée des paquebots blancs. Fernando Pessoa, possédé par sa création, compose son grand théâtre d'ombres derrière les murs de sa chambre. Il s'invente une famille, des personnages divers aux personnalités contrastées: ses hétéronymes. Les vies multiples qu'il engendre l'embrasent, l'envahissent. Comme des insurgées autonomes, elles crient leur mélancolie, leur ivresse, leur solitude et ordonnent à la vie pour prendre forme humaine.

La nuit est chaude ce soir et l'air brûle. Le poète n'est plus que fièvre, jeu multiple et les vies qu'il s'invente se projettent sur le mur de la ville: Alvaro de Campos, Ricardo Reis et leur maître, Alberto Caeiro, que le poète convoque pour une ultime veillée familiale. Alberto Caeiro est mort. Les mots se pressent sur leurs lèvres. Ils se livrent, tonitruants ou à voix basse, comme pour se débarrasser d'un obscur secret ou régler leur compte avec leur créateur qui les attend au détour de l'imprévisible dernier vers.

Alberto Caeiro vient de mourir par la volonté de son auteur, Fernando Pessoa. La violence de cette perte réveille chez tous ses hétéronymes les tumultes de leurs vies entrecroisées. Fruits de l'imagination du poète, ses hétéronymes se confrontent et s'interrogent dans un tourbillon, un maelström où le poète emporté, possédé, ne trouve plus sa place.

FERNANDO PESSOA

1888-1935 écrivain portugais

Discret employé dans une maison de commerce de Lisbonne comme correspondant en langues étrangères, Fernando Pessoa exerça une vie littéraire et fut peu édité de son vivant.

Après sa mort en 1935, plus de 27 000 manuscrits sont découverts dans une malle de sa chambre.

Toute son œuvre est là, scellée, vierge, à l'abri du regard du reste des hommes. Sa grande solitude et le regard extrêmement lucide qu'il porte sur la société l'ont amené, non sans une certaine schizophrénie, à créer de multiples personnages : 72 au total, distincts entre eux, auxquels il a attribué une vie sociale, un physique, un caractère, une existence et un style littéraire. Tous sont auteurs ; c'est la naissance des «hétéronymes». Le plus fascinant est que toute cette société d'écrivains virtuels échange, s'affronte, converse, crée ensemble. Imaginez, comme le note Robert Bréchon, un de ses biographes, *«qu'un jour on découvre que Valéry, Cocteau, Cendrars, Apollinaire n'ont été qu'un seul et même homme»*.



note d'intention

Fernando Pessoa, immense poète portugais, convaincu de son génie, sacrifie toute sa vie à la mission littéraire dont il se sent investi.

Les personnages « hétéronymes » qu'il a créés lui semblent davantage dignes de dialoguer avec lui que le reste de l'humanité et viennent combler l'immense solitude que lui impose la création.

La confrontation entre l'auteur lui-même et les poètes issus de son imagination est le matériau même de cette création scénique, conçue comme un rêve éveillé, à partir d'un montage de textes autobiographiques et de poèmes.

« Mystère Pessoa, mort d'un hétéronyme » est construit autour de cinq personnages - Fernando Pessoa lui-même, son « Maître » Alberto Caeiro, auquel il a donné deux autres disciples : Alvaro de Campos et Ricardo Reis; ainsi que Ophélia Quieros sa fiancée. Acte manqué, amour impossible, Ophélia seul être réel entrant dans les compositions de Pessoa, est le témoin douloureux des délires de son génial amoureux.

La chorégraphie, parfois mieux que la parole, exprime les allers-retours entre Pessoa « créateur » et Pessoa « pantin » manipulé par ses propres créations mentales. La musique originale, grave et ludique, conduit plus qu'elle n'illustre, propose une tenue des corps, devient une des langues de chaque personnage dans une dimension charnelle et onirique.

J'ai demandé aux acteurs de traduire ces contradictions par un jeu organique, par un travail sur les différences de poids et de rythme des personnages. Notre « marque de fabrique » est ce mélange entre une pantomime corporelle et ce théâtre de verbe que Jean-Louis Barrault appelait une « pantomime buccale », entre danse et chant, au service de l'univers onirique de Pessoa.

Les poèmes de Fernando Pessoa ont tous le rythme, la rapidité d'action et l'intérêt puissant que l'on trouve dans les textes des plus grands dramaturges.

Avec le désir de proposer une lecture sensible et visuelle de son œuvre, ce spectacle offre la beauté surréaliste des pensées d'un génie du 20^{ème} siècle.

Stanislas Grassian



e Xtrait

Pessoa découvre dans son miroir un reflet qui n'est pas le sien. Les deux personnages ont un geste identique. Pessoa s'éloigne du miroir.

Pessoa

Parfois, je ferme les yeux et sensation très curieuse – j'ai tout à coup l'impression d'appartenir à autre chose. Mon bras droit par exemple, se trouve soulevé en l'air sans que je le veuille. (Je peux évidemment résister, mais le fait est que je n'ai pas voulu le soulever à ce moment-là). D'autres fois, je me sens poussé à pencher d'un côté comme si j'étais magnétisé. Ce n'est pas que j'ai peur. Il y a là plus de curiosité que de peur, encore que certaines choses ne soient pas sans en imposer, comme lorsqu'il m'arrive, en regardant dans une glace, de voir mon visage disparaître et surgir un faciès d'homme barbu, ou un autre (il y en a quatre en tout qui m'apparaissent ainsi).



Equipe Artistique

Stanislas Grassian

Après l'École des Arts du Spectacle à Sarlat, il poursuit sa formation à Paris à l'école internationale de mimodrame Marcel Marceau, et à l'ARIA sous la direction de Robin Renucci et Jean-Claude Penchenat. Il travaille plusieurs années avec la Cie du Théâtre en Partance où il interprète, sous la direction de Samir Siad et Valérie Aubert, les rôles de Sganarelle dans *Dom Juan* et dans *Le Médecin malgré lui* de Molière. Il joue dans une trentaine de spectacles d'auteurs tels que Colette, G. Bernanos, F. Pessoa, M. L. Fleisser, J. Green, E. Labrusse, Voltaire, J. Prévert, Racine....

Au sein du Collectif Hic et Nunc, il met en scène les pièces contemporaines *L'âge des comptoirs* et *Carnet d'enfance* de Jacques Courtès, *Moi, Caravage* de Cesare Capitani, *...alias, le bonheur* de Ludovic Longelin, *Les Falaises* de Stéphane Jaubertie. Il adapte et met en scène *Le Songe de l'Oncle* de Fédor Dostoïevski, *Mystère Pessoa, mort d'un hétéronyme* d'après les textes de Fernando Pessoa, *Le Monde comme il va* de Voltaire.

Il enseigne le théâtre corporel à l'école pluridisciplinaire des Arts de la scène, à Paris, sous la direction artistique de Rick Odums. Depuis 2007, il est co-organisateur du Festival *Un automne à tisser* au Théâtre de l'Épée de Bois – Cartoucherie.

Raphaël Almosni

Joue au théâtre dans *L'Ivrogne dans la brousse*, *Mr de Pourceaugnac*, *Le roi Lear*, mises en scène de Philippe Adrien, *Yaacobi et Leidental*, *Nema Problema*, *La Foule, elle Rit*, mises en scène de Alain Batis, *Macbeth* dans *Le Macbeth* de Claire Dancoisne, travaille deux ans sur Brecht avec Philippe Lanton, participe à quatre créations au sein de la compagnie de l'Entreprise dirigée par François Cervantes, travaille à plusieurs reprises autour du clown, du masque notamment avec Mario Gonzales, Laurence Renn, et joue également avec : C. Poirée, D. Wittorski, D. Géry, M. Mokeïev, L. Kheifeïtz, D. Buquet, V. Widock, B. Djaoui, G. Debray, B. Ortega, R. Hossein,...

Assistant à la mise en scène par trois fois avec Philippe Adrien.

Metteur en scène sur *Haltéro-circus show*, *Jeux de massacre*, *Souvenirs d'un vieux sage*, *Pourquoi quoi?*, *Da capo*, *Adèle et Jules*. Activité pédagogique autour du clown, du masque et du travail de scènes. Joue au cinéma et à la télévision sous la direction de Philippe Monnier, Tony Marshall, Claude Chabrol, Gilles Daude, Marion Sarraut, Sergio Gobbi, José Pinheiro.





Jacques Courtès

Après avoir travaillé avec le mime Jacques Durbec, il entre au conservatoire de Marseille (Irène Lamberton) puis se forme au sein de l'équipe du théâtre de recherche de Marseille (Andonis Vouyoucas et Françoise Château). A Paris, il travaille avec Andréas Voutsinas au théâtre des 50. Au théâtre, il travaille avec : A Vouyoucas; D Brée; JL Laval; C de Tillère; R Hossein; P Haudecoeur; V Lanoux; C Sterne; P Douchet; M Guigon; JC Drouot; M Guerrero, P. Brunet Sancho, S Grassian, G Dumont, N Aubri; C Lamarre. Il tourne avec : R Guédiguian; C Lelouche; D Chamillard; T Lassalle; JI Laval; A Georges; L Georjin; M Buniand; P Masso; JL Bertucelli; AM Blanc; B Tiulong; A Bonnot; D Ladoge; A Lorenzi; M Favard; W Karel; L Enneman.

Nitya Fierens

Originaire de Bruxelles, arrive à Paris en septembre 2007. Elle intègre l'Institut Supérieur des Arts de la Scène où elle suit une formation de comédienne, chanteuse et danseuse. Elle a déjà travaillé, entre autres, avec R.Odums, M.Hurley, S.Sanders, S.Grassian et C.Walker.

En Juillet 2009, elle intègre le Collectif hic et Nunc et reprend le rôle de Elle-la-petite, dans *...alias le bonheur* de Ludovic Longelin mis en scène par S.Grassian. En Octobre 2009, elle est engagée par la compagnie Los Figaros comme chorégraphe et artiste dans l'adaptation musicale d'A.Michalik *Un chapeau de Paille d'Italie* d'E. Labiche. En mars 2010, elle est douanière belge à l'écran dans *Rien à déclarer* de Dany Boon. En septembre 2011, elle crée sa première mise en scène *Sofia Douleur* de Laurent Gaudé et joue dans *L'âge des comptoirs* de Jacques Courtès au Théâtre de l'Épée de Bois dans le Festival *Un automne à tisser*.

Florent Dorin

Après avoir obtenu son bac en 2003, Florent Dorin s'inscrit au Cours Florent et obtient l'année suivante le concours de la Classe Libre. Il se formera auprès de nombreux intervenants (J.P Garnier, M. Leris, O. Balazuc, P. Devault, J. Kosellek). En 2009, après avoir travaillé comme assistant metteur en scène, il entre au Conservatoire National d'art dramatique à Paris. Il est toujours élève de Nada Strancar. Il a travaillé dans de nombreux projets en tant que comédien, mais c'est sans doute *Le Visiteur du Futur* (web série créée en 2009 par Francois Descares) dans lequel il tient le rôle titre, qui lui a attiré les faveurs d'un large public d'internautes puisque la série a été visionnée plus de 9 millions de fois en 2 ans. Elle est à présent diffusée sur la chaîne Nolife. Florent Dorin est, par ailleurs, auteur et metteur en scène, mais aussi musicien. Il sort, début 2011, son premier album 5 titres.

HISTORIQUE

Le Collectif Hic et Nunc (Ici et Maintenant) est implanté en Seine et Marne depuis 2005. Cette équipe d'artistes associés (acteurs, auteurs, metteurs en scène, danseurs) veut résolument mettre en avant l'écriture contemporaine, reflet indispensable de notre monde et poursuivre un travail d'adaptation théâtrale (roman, nouvelle, conte), tout en travaillant à la recherche de nouvelles formes. Depuis sa création en 1998, le Collectif Hic et Nunc a produit et réalisé 9 créations et créé le Festival *un automne à tisser*, au Théâtre de l'Épée de bois - Cartoucherie. Ce festival réunit, chaque année, une dizaine d'équipes artistiques sur une période de deux mois.

Le Collectif s'attache à la transmission de la connaissance artistique. Il propose, en Seine et Marne et en Île-de-France, des formations d'interprétation, d'écriture et accompagne ses spectacles par des échanges avec le public.

2010 ***L'Age des comptoirs*** de Jacques Courtès, création du 5 au 17 octobre 2010

Production le Collectif hic et Nunc

12 représentations au Théâtre de l'Épée de bois – Cartoucherie, 2 représentations en Dordogne.

Moi, Caravage de Cesare Capitani, création 6 et 7 avril 2010

Production le Collectif hic et Nunc

2 représentations à l'Institut Culturel Italien, 2 représentations à Marseille

60 représentations au Théâtre du Lucernaire et Festival Avignon Off 2010 et 2011 Production *Comme il vous plaira*

2009 ***Carnet d'enfance*** de Jacques Courtès

Production le Collectif Hic et Nunc avec le soutien du Théâtre des Pipots- Boulogne-sur-mer. 14 représentations au Théâtre de l'Épée de Bois–Cartoucherie 2 représentations à Boulogne-sur-mer.

Le Songe de l'Oncle de Fédor Dostoïevski adaptation : Stanislas Grassian

Reprise le Collectif Hic et Nunc avec le soutien de l'ADAMI, et de la Spédidam.

26 représentations au Théâtre de l'Épée de Bois - Cartoucherie du 2 au 14 octobre . 1 représentation en Dordogne.

2008 ***...alias le bonheur*** de Ludovic Longelin

Production le Collectif Hic et Nunc avec le soutien de la Spédidam, de la Mairie de Paris et de l'ADAMI

27 représentations au Théâtre de l'Épée de Bois – Cartoucherie du 26 septembre au 26 octobre 2008. 2 représentations en Dordogne.

2007 ***Les Falaises*** de Stéphane Jaubertie

Production le Collectif Hic et Nunc avec le soutien de la Spédidam, de la Mairie de Paris et de l'ADAMI

Partenaires La Belvilloise / Théâtre du Sorbier De CONDAT Production / La Grange Dîmière

26 représentations au Théâtre de l'Épée de Bois – Cartoucherie du 6 au 28 octobre 2007.

5 représentations en Ile de France.

Le Songe de l'Oncle de Fédor Dostoïevski adaptation : Stanislas Grassian

Production le Collectif Hic et Nunc / Partenaires La Belvilloise / Théâtre du Sorbier / De CONDAT Production / FNAC.

12 représentations au Théâtre de l'Épée de Bois - Cartoucherie du 2 au 14 octobre

4 représentations en Ile de France, Dordogne, et Seine et Marne.

2003 ***Fernando Pessoa, mort d'un hétéronyme*** d'après les textes de Fernando Pessoa

1 ère adaptation : Stanislas Grassian

production : collectif Hic et Nunc avec le soutien du CDN d'Arcueil, la Spédidam, le CCPF

42 représentations en France.

Babouc ou le monde comme il va d'après les contes de Voltaire adaptation Stanislas Grassian

Production Collectif Hic et Nunc - 30 représentations en Ile de France